

« GUIDE NOS PAS SUR LE CHEMIN DE LA PAIX »

DÉCLARATION DE L'UNION DES ÉGLISES MENNONITES D'ALLEMAGNE

Vereinigung Deutscher Mennonitengemeinden

**dans le cadre
de la Décennie œcuménique pour
vaincre la violence**

Déclaration de l'Union des Églises mennonites d'Allemagne (institution de droit public)

Vereinigung Deutscher Mennonitengemeinden (K. d. Ö.R.)

sur la paix équitable dans le cadre de la Décennie
« Vaincre la violence »

Les églises en quête de paix et de réconciliation

2001 – 2010

Préface

« Nous voulons être des artisans de paix, le Christ nous y invite ... Fille, Fils bien-aimé(e) de Dieu, transmets ce qu'il donne. »

Nous avons suivi l'invitation du Christ exprimée dans un cantique du recueil de chants mennonite¹ et nous nous sommes engagés dans un cheminement vers une déclaration de paix à des niveaux très différents. Depuis l'existence de l'Union des églises mennonites d'Allemagne (UEMA), il y a près de 125 ans, il n'y a jamais eu de document comparable.

Le présent document a été élaboré dans le cadre d'un processus démocratique et fraternel de base, et correspond à notre compréhension de la notion de « sacerdoce universel », et peut être estimé pour son résultat.

Tant de personnes ont participé à ce travail et les délégués des églises ont finalement adopté le présent texte lors d'une assemblée générale extraordinaire des membres. Cette déclaration de paix est à la fois la contribution de l'UEMA au Rassemblement œcuménique international pour la paix à l'initiative du Conseil Œcuménique des Églises en Jamaïque, en 2011 à l'issue de la Décennie « vaincre la violence ».

Je voudrais donc remercier toutes les communautés qui ont été impliquées dans ce processus, les personnes qui ont mis leur énergie et leurs efforts dans la lutte pour un bon résultat et, bien sûr, le Centre mennonite pour la paix de Berlin et son conseil consultatif pour avoir mené à bien l'ensemble du processus.

Cette démarche ne s'arrête pas là, il importe de continuer à œuvrer pour une paix -équitable aux niveaux mennonite, œcuménique et social. Ce faisant, nous savons que nous dépendons de Dieu et nous voulons nous orienter selon le message de paix en Jésus-Christ. Ainsi, nous demandons et prions : Guide toi-même, Dieu, nos pas sur le chemin de la paix (Luc 1,79

Pasteure Corinna Schmidt, présidente de l'Union des églises mennonites d'Allemagne

¹ «Friedensstifter wolln wir sein; Christus lädt uns dazu ein» (2004, n° 488). Arbeitsgemeinschaft Mennonitischer Gemeinden in Deutschland, Konferenz der Mennoniten der Schweiz (Alttäufer) (Hrsg.), *Mennonitisches Gesangbuch*, München: Strube. Trad.: Nous voulons être des artisans de paix ; le Christ nous y invite.

« Guide nos pas sur le chemin de la paix ...

pour donner à son peuple la connaissance du salut par le pardon des péchés.

**C'est l'effet de la bonté profonde de notre Dieu :
grâce à elle nous a visités l'astre levant venu d'en haut.
Il est apparu à ceux qui se trouvent dans les ténèbres
et l'ombre de la mort,
afin de guider nos pas sur le chemin de la Paix. »**

Luc 1, 77–79

Sommaire

Préambule

A. THEOLOGIE DE LA PAIX ÉQUITABLE ET DE LA NON-VIOLENCE

I. Le Shalom de Dieu – La Paix promise

II. Réconciliation en Jésus-Christ – Libéré de la violence

III. Responsabilité de l'Église – la paix témoignée

B. DOMAINES DE PROBATION DE LA PAIX ÉQUITABLE ET DE LA NON-VIOLENCE

I. La vocation de paix dans nos communautés

II. La vocation de paix dans l'environnement social immédiat des églises

III. La mission de paix aux niveaux national et international

Préambule

Le présent texte est le résultat d'intenses discussions au sein de l'Union des églises mennonites d'Allemagne (UEMA). Dans la formulation d'une commune déclaration de paix, notre regard s'est élargi au fil de beaucoup d'entretiens et de nombreux séminaires.

Ainsi nous visons un triple objectif :

- une réaffirmation identitaire des églises au sein de l'UEMA ;
- rendre notre témoignage de paix audible à l'extérieur et l'inclure dans les discussions sociales et politiques actuelles;
- contribuer en tant que l'une des églises traditionnellement pacifistes² et membre du Conseil Œcuménique des Églises (COE) au Rassemblement pour la paix 2011 à Kingston en Jamaïque – en conclusion de la Décennie « vaincre la violence ».

Cette déclaration de paix s'inscrit dans la tradition de la théologie biblique sur la paix équitable.³ Elle interprète la confession de foi de la Conférence Mennonite Mondiale en fonction de notre compréhension de la paix équitable.

2 Ces églises libres protestantes sont considérées comme des « églises traditionnellement pacifistes » qui désignent la non-violence comme une composante de leur identité religieuse ; « historiques » car il s'agit de traditions chrétiennes dont les racines remontent loin dans l'histoire de l'Église : les mennonites et l'Église des frères (issue du piétisme au XVIII^e siècle) ainsi que la Société religieuse des amis (encore appelée « Quakers » issue du puritanisme anglais au XVII^e siècle . Cf. Fernando Enns (2003, p. 107s.). *Peace Churches, Historical/Mennonites*. In: *Taschenlexikon Ökumene*. Frankfurt/M.

3 Au plus tard après les Rassemblements œcuméniques de 1988-1989 (Magdebourg/Dresde), le terme « paix équitable » est devenu une idée directrice d'une éthique chrétienne de la paix. Cette orientation fondamentale pour une « paix équitable », développée dans le « Processus conciliaire » pour la paix, la justice et la sauvegarde de la création, s'est écartée de la conception souvent dominante d'une politique de paix visant à prévenir la guerre par le désarmement ainsi que de la doctrine historique de la juste guerre, parce qu'elles étaient reconnues comme trop étroitement conçues et ne tenaient pas suffisamment compte du lien entre la justice et la paix. Cf. *Zum Begriff des gerechten Friedens – ein kurzer Überblick zur Genese des Begriffs*. <http://www.menno-friedenszentrum.de/>, téléchargements.

A. THÉOLOGIE DE LA PAIX ÉQUITABLE ET DE LA NON-VIOLENCE

Par la grâce de Dieu,

nous voulons vivre et annoncer le Bonne Nouvelle de la réconciliation en Jésus-Christ.

Car de tout temps et en tout lieu, nous sommes l'unique corps du Christ,
c'est pourquoi le centre de notre foi et de notre vie réside dans ce qui suit.

I. Le Shalom de Dieu – la paix promise

1. Dieu se révèle à nous comme Père, Fils et Esprit, comme créateur qui veut restaurer l'humanité déchue en appelant un peuple devant être fidèle dans la communion, le culte; le service et le témoignage.

Shalom, « La paix soit avec vous » est la salutation avec laquelle Jésus se présente aux siens (Jn 20,19). Cette salutation fait partie du quotidien du peuple d'Israël. Shalom signifie « plénitude », « salut », « bien-être », et découle de la justice : « Le fruit de la justice sera la paix, et le fruit de la justice produira le calme et la sécurité pour toujours. » (Es 32,17, Ro 6,18) Shalom englobe la paix avec Dieu, ainsi que la paix entre les peuples et la paix avec et dans l'ensemble de la création. Shalom c'est la paix équitable et promise par Dieu : toutes les relations brisées et injustes seront restaurées comme elles l'étaient lors de la création. Justice signifie la libération de l'oppression (Ex 3,7) et le droit pour les sans-droits, les pauvres et les étrangers. (Ex 22,20-26 ; Es 22,16). Quiconque s'appuie sur cette justice de Dieu connaîtra le shalom, la paix équitable de Dieu. (Ps 37,37)

Nous vivons dans un monde où ce shalom n'est pas encore accompli. Mais grâce à la révélation divine, nous connaissons la réalité du « Royaume de Dieu », il est déjà en œuvre parmi nous. C'est le fondement de cette espérance qui transforme notre existence . « Ainsi parle le Seigneur : Gardez le droit et pratiquez la justice, car mon salut est sur le point d'arriver et ma justice de se dévoiler. » (Es.56,1) Nous témoignons donc de la volonté de Dieu pour la paix, la justice et la préservation de la création à travers le culte, la diaconie et la mission dans un monde brisé et perturbé.

II. Réconciliation en Jésus-Christ - libéré de la violence

2. Jésus est le fils de Dieu par sa vie, son enseignement, sa mort sur la croix et sa résurrection , il nous a montrés comment le suivre fidèlement dans la foi. Il a sauvé le monde et promis la vie éternelle.

Au travers de la vie , de la mort et de la résurrection de Jésus, Dieu a révélé sa volonté d'une paix équitable et a instauré le Royaume de Dieu pour nous. Nous

le reconnaissons dans l'attention de Jésus portée aux pauvres, aux souffrants, aux persécutés et à tous ceux qui aspirent à la justice , (Mt.5,6) y compris ceux accablés par la culpabilité. La vie de Jésus est un modèle et une invitation à suivre ce chemin d'amour, à surmonter la violence et à œuvrer pour la réconciliation. (Mt 5,39 ; Mc 10,42 ; Rom 12,17-21 ; 2Cor 5) . Aux humbles, aux miséricordieux, aux artisans de paix et à ceux qui ont faim et soif de justice , Dieu promet l'achèvement de sa paix messianique

Le chemin de Jésus vers la croix et son renoncement à la violence montrent l'amour de Dieu pour les ennemis. Ainsi Dieu révèle une justice qui ne cherche ni les représailles, la vengeance ou la destruction mais la réconciliation. La foi nous libère de notre culpabilité.

Dans la résurrection de Jésus, l'amour de Dieu vainc même la puissance de la mort. Toute violence et tout pouvoir sont renvoyés à leur caractère éphémère et limité parce que même dans la mort l'attention de Dieu n'a pas de fin. Sa justice se manifeste sous forme de clémence et de compassion.

Ainsi Dieu restaure la relation avec l'humanité afin que nous puissions être guéris, entre nous et avec toute la création. Grâce à cette justification qui nous libère, nous sommes capables à notre tour d'emprunter le chemin de l'amour, de la non-violence et de la réconciliation — aussi fragiles et imparfaites que soient nos réussites. (2Pi 2,21)

III. Responsabilité de l'Église – le témoignage de la Paix

3. En tant qu'église, nous constituons la communauté réunissant ceux qui sont appelés par l'Esprit de Dieu à se détourner du péché, à reconnaître Jésus Christ comme Seigneur, à recevoir le baptême sur confession de foi et à suivre Jésus Christ dans leur vie.

Par la grâce de Dieu nous reconnaissons Jésus Christ comme le Seigneur de nos vies. Par le baptême nous recevons et confessons la réconciliation en Christ et déclarons notre volonté de suivre Jésus sur le chemin de la non-violence. Dans cette communion réconciliée avec tous les chrétiens et chrétiennes, nous savons que nous sommes unis comme ceux qui cherchent la réconciliation là où prévalent violence et injustice.

4. En tant que communauté de croyants, nous reconnaissons la Bible comme fondement pour notre foi et notre vie. Nous l'interprétons ensemble sous la guidance du Saint Esprit et à la lumière de Jésus-Christ pour discerner la volonté de Dieu pour une vie de disciple.

La communion des chrétiens et chrétiennes de cultures et traditions différentes sert aussi à la compréhension commune de la Bible. Cela devrait nous préserver d'une surestimation de soi, de la complaisance et de l'autosatisfaction. Dans une « vie de disciple » nous voulons écouter les instructions libératrices de Dieu

et nous écouter les uns les autres. Cela aiguise notre regard envers les personnes démunies et vulnérables dans des situations spécifiques.

Avec des frères et sœurs dans la foi de cultures et de traditions différentes, nous cherchons comment surmonter ensemble la violence et comment vivre des relations justes. C'est pour cela que nous demandons à l'Esprit-Saint de nous éclairer dans la recherche de la volonté de Dieu.

Nous reconnaissons que bien souvent nous n'agissons pas selon la divine volonté du shalom. Dans ce monde en devenir nous sommes confrontés à des décisions lourdes de conséquences par lesquelles nous pouvons aussi nous rendre coupables à travers des actions non violentes ou une absence d'action. En même temps, nous cherchons conseil, réconfort et courage auprès de la communauté des croyants et des croyantes. pour ne pas nous décourager. Dans nos décisions et actions nous faisons confiance à la grâce et à la miséricorde de Dieu qui est pardonnant. Il n'y a aucun domaine de la vie où la foi en Christ ne serait être l'autorité suprême de nos décisions et de nos actions. (Mt 6,24)

5. L'Esprit de Jésus nous permet de faire confiance à Dieu dans tous les domaines de la vie. Ainsi, nous serons des artisans de paix qui renoncent à la violence, aiment leurs ennemis, recherchent la justice et partagent leurs biens avec les démunis.

Nous sommes donc conscients qu'œuvrer pour la paix est une responsabilité dans ce monde. Nous sommes opposés à tout effort visant à légitimer théologiquement la violence : l'interdiction de tuer dans les dix commandements et le commandement de Jésus selon lequel il faut aimer ses ennemis ont également leur pertinence dans les débats politiques actuels. Le recours à la violence ne peut être un moyen légitime au service de l'humanité et pas davantage celui d'un État car les humains ont été créés à l'image de Dieu et leur dignité reste intouchable. Pour cette raison nous désapprouvons le service militaire et nous nous encourageons mutuellement à effectuer un service civil de paix.

Nous reconnaissons notre vocation d'église de paix et œuvrons donc à prévenir les conflits, à offrir des possibilités d'intervention non violente dans les conflits, à favoriser la réconciliation et la guérison après les affrontements violents. (2Cor 5) Nous sommes conscients que cette voie peut aller jusqu'à mettre notre propre vie en danger.

Nous sommes conscients de notre responsabilité envers les personnes dont la vie est directement menacée que ce soit par la violence sanctionnée par l'État, la violence militaire, économique ou terroriste, ou par des actes criminels.

Nous dissocions les mesures coercitives et protectrices de la police de la violence de guerre. Ces mesures doivent être soumises au contrôle du droit, strictement respecter les droits de la personne et viser à la désescalade et à la réduction de la violence ; l'utilisation des armes et le recours à la force étant évités autant que possible.⁴

Nous comprenons les conflits de conscience qui peuvent également survenir pour les personnes de nos communautés qui décident de servir dans la police ou les forces armées. Dans cette situation nous souhaitons encourager une décision inspirée par l'Évangile et l'amour de l'ennemi. En temps qu'églises nous nous considérons tenues d'accompagner ces personnes et de respecter leur décision.

6. Nous nous réunissons régulièrement pour le culte, pour célébrer la Cène et entendre la Parole de Dieu. Nous le faisons dans un esprit de responsabilité mutuelle.

Dans l'église, nous trouvons un enrichissement spirituel, un réconfort dans la foi et une réorientation éthique. Nous célébrons la Cène comme un repas de réconciliation en mémoire de la relation restaurée en Christ et comme un repas d'espérance en vue du shalom promis par Dieu. Ainsi appelés par l'Esprit de Dieu, nous sommes invités à devenir des artisans de paix.

La communauté est pour nous un terrain de pratique et d'expérience d'une culture de la non-violence. Dans la pratique, nous sommes responsables les uns des autres et tentons de vivre un exemple de relations justes que nous comprenons comme une promesse de Dieu faite pour toute l'humanité, sans distinction. (Gal 3,28)

7. En tant que communauté mondiale de personnes partageant foi et vie, nous désirons abolir les séparations de nationalité, d'origine ethnique, de classe, de sexe. Nous souhaitons vivre dans ce monde sans être déterminés par les puissances du mal. Nous témoignons de la grâce de Dieu en servant autrui, en protégeant la création et en invitant tous les humains à apprendre à connaître Jésus-Christ comme sauveur et seigneur.

Le lien de la foi en Christ dépasse toutes les barrières entre nous. Dans sa proclamation et ses actions, l'Église renvoie toujours au-delà d'elle-même, au contexte dans lequel elle vit avec les autres. Nous faisons partie d'un État et de

⁴ Aux Nations Unies et au COE, la nécessité d'une intervention internationale en cas de graves atteintes des droits de la personne et de génocide, fait débat. Jusqu'à ce jour, il n'existe, pas de forces de police internationales, liées par la loi et l'ordre et la proportionnalité des moyens visant la désescalade et la réduction de la violence sous le contrôle de la jurisprudence internationale. La désignation de critères apparaît problématique, elle nous rappelle la doctrine et l'intention de la « guerre juste ». Nous craignons que dans la réalité d'un déploiement international, les forces de police ne deviennent également partie du conflit et que les distinctions par rapport à la violence guerrière ne s'atténuent. Ensemble, avec la communauté des églises, nous désirons veiller à ce que les « opérations de police » potentielles soient définies et menées autant que possible sans violence.

ses institutions, nous y participons et y prenons des responsabilités. Nous reconnaissons son rôle important dans la protection des plus fragiles et dans le maintien du droit (Rom 13) qui comprend la protection des droits de la personne dont la garantie de la liberté de foi et de conscience, le droit à l'objection de conscience ou le droit à la liberté d'expression .

Les institutions de l'État et les systèmes juridiques ne sauraient être absolus. L'Église de Jésus-Christ a pour mission et responsabilité de s'opposer aux injustices, de s'engager en faveur de la justice et de développer des voies de résolution non violente des conflits. Une séparation claire et sans ambiguïté de l'église ou de la religion et de l'État est indispensable de sorte que l'Église puisse discerner de manière solidaire et critique sa force d'orientation éthique au sein de l'État.

Notre responsabilité en tant que communauté dans la société est d'identifier et de surmonter les causes de violence. Il s'agit aussi d'opposer à une mondialisation dominée par l'économie, une « gestion responsable »⁵ dans laquelle solidarité et responsabilité réciproque et non pouvoir et profit dirigent nos actions. Cette attitude devrait également s'appliquer à la nature qui nous a été confiée de sorte que les ressources naturelles restent sauvegardées pour tous et que l'accès libre à l'air pur et à l'eau potable soit rendu possible pour tous.

L'un des défis d'une société pluraliste est la coexistence non violente de personnes de croyances différentes ou de personnes non croyantes. La crédibilité de notre témoignage d'église de paix dépend entre autres de notre capacité à le traduire et à le vivre dans la rencontre avec des personnes d'autres convictions. Nous croyons que le dialogue vécu est ancré dans la foi en Christ même. Dans la rencontre nous confessons notre foi et prenons celle de l'autre en considération. (1Pi 3, 15)

⁵ Le concept englobe les critères suivants : l'impact environnemental soit la durabilité écologique, la durabilité sociale, la compatibilité avec la paix, les relations intergénérationnelles. Cf. Unsere Verantwortung für Gottes Schöpfung, EKD-Text 52, Hannover 1995.

Nos convictions sont inspirées par nos ancêtres anabaptistes du XVI^e siècle qui ont été des figures radicales exemplaires de la suivance de Jésus-Christ. Forts de l'Esprit-Saint, nous voulons vivre selon Jésus-Christ et attendre avec confiance le retour du Christ et l'accomplissement du Royaume de Dieu.

Les anabaptistes et les mennonites ont exprimé leur foi et leur vie de disciple de différentes manières : ils ont vécu en groupes organisés pratiquant la communauté de biens ; en association de personnes dispersées partageant les mêmes convictions dans un environnement confessionnel différent ; d'autres vivaient isolés ou s'exposaient pour annoncer leur vision. Soit ils refusaient strictement la violence, soit ils choisissaient l'usage légitime de la violence par les autorités. Dans certains cas, ils ont eu recours à la défense active pour se protéger ou pour protéger autrui (par exemple [lors des années de chaos et de violence meurtrière] en « autoprotection » contre [toutes sortes de] troupes non régulières en Russie 1918-1920).

Les nombreuses divisions entre anabaptistes et mennonites sont à la fois exhortation et engagement pour une tolérance et acceptation réciproques, dans toute leur diversité, tout comme le Christ nous a acceptés pour la gloire de Dieu.

Entre frères et sœurs et dans une honnête coopération, nous voulons rechercher ce qui favorise la réconciliation et voulons le vivre ensemble. Nous aimerions poursuivre le dialogue sur les opinions différentes sur la manière de réduire et de surmonter la violence, et de témoigner de la paix de manière crédible. Et nous nous voulons nous laisser ré-interpeller encore et encore.

Le Nouveau Testament nous montre la vie et le chemin de Jésus-Christ. A sa suite, nous sommes appelés à aimer nos ennemis et à suivre le chemin de la réconciliation, nous sommes mis au défi de suivre la voie de la non-violence dans nos vies en tant qu'individus et en tant qu'assemblées.

B. CHAMPS D'ACTION DE LA PAIX ÉQUITABLE ET DE LA NON-VIOLENCE

La mission de la paix ne se limite pas à mettre fin à la violence mais vise à créer des structures qui contribuent à une paix équitable et durable. Le travail de paix des églises englobe différentes actions dans beaucoup de domaines et à tous les niveaux de la société humaine :

- entre les individus et dans les familles
- au sein des églises locales
- dans l'environnement social de proximité

- au travail, à l'école, sur le lieu de formation
- dans les institutions et organisations
- au niveau des gouvernements
- au niveau international

Le travail pour la paix n'est donc pas une tâche supplémentaire mais le « fil rouge » du vivre ensemble pour construire une culture de la paix. « Comme les guerres prennent naissance dans l'esprit des humains, la paix doit également être ancrée dans l'esprit des humains »⁶ La paix est une formation continue à vie. Elle entend

- transmettre des compétences de paix,
- éduquer à la paix,
- et rendre apte à agir pacifiquement.

Le cœur d'une éducation globale à la paix est une approche critique de la violence : c'est-à-dire la volonté de briser des chaînes de la violence, ainsi qu'une approche créative des conflits afin de les traiter de manière sans violence. Cela inclut :

- prévention - prévenir les conflits,
- médiation - la médiation dans les conflits,
- et réconciliation - guérison après les conflits.

Les communautés vivent dans divers contextes qui demandent des réponses adaptées : ainsi les défis auxquels une communauté doit faire face dans une grande ville peuvent ne pas apparaître problématiques dans le contexte d'une communauté rurale - et vice versa. Cependant, les domaines thématiques de « conflits », de « violence » et de « paix » sont pertinents à tous égards et à tous les niveaux des communautés.

I. La vocation de paix dans nos communautés

Transformation des conflits

Les églises locales font un travail préventif et médiateur lorsqu'elles pratiquent une gestion non violente des conflits :

- au lieu de parler les uns des autres, parler respectueusement les uns avec les autres,
- impliquer le plus grand nombre de personnes aux processus de décision,
- nommer et gérer les conflits pour surmonter les entraves et la détérioration de la coexistence fraternelle.

⁶ Cf. Präambel der UNESCO-Verfassung von 1945, erweiterte Fassung von 2001, [Préambule de l'acte constitutif de l'UNESCO de 1945, version élargie de 2001] <http://www.unesco.de/verfassung>

Guérison et réconciliation

Les églises locales ont un effet bienfaisant lorsqu'elles sont reconnues comme espace protégé par ceux qui sortent de leur silence sur leurs propres vécus de violence, par exemple celles de la violence domestique.⁷ Cet « espace protégé » devrait être ouvert à toutes les personnes concernées, victimes et auteur-e-s. Nous pouvons imaginer des rituels de réconciliation post-conflits.

Sauvegarde de la création

Chaque assemblée peut donner l'exemple dans son contexte spécifique – de l'usage de produits du commerce équitable à la conversion éco-responsable.

II. La mission de paix dans l'environnement social immédiat des églises

Selon l'environnement des églises, il se présente différentes possibilités de rencontres. Au travers de regroupements et de réseaux, des actions communes peuvent être engagées pour prévenir la violence, œuvrer pour la paix et la réconciliation, ce qui peut conduire vers des champs d'application communs. Nous voulons soutenir des projets qui perçoivent la gestion non violente des conflits comme une tâche éducative.⁸

7 Définition tirée de : « Diagnostic : Violence domestique ». Un guide pour les médecins , édité par l'Ordre des médecins de Brême en coopération avec la Techniker Krankenkasse [une des caisses mutuelles d'assurance maladie], mai 2006 :

« La violence domestique désigne la violence entre partenaires adultes et comprend :

- Violence physique (par exemple, coups et coups de pieds, étranglement, utilisation d'armes, privation de nourriture)
- Violence psychique (par exemple, privation de sommeil, abus verbal constant, permanentes humiliations, menaces)
- Violence sexuelle (par exemple, contrainte à des actes sexuels, viols dans une relation de couple)
- Violence sociale (par exemple, enfermement, interdictions de contact)
- Violence économique (par exemple : refus de donner de l'argent, interdiction d'exercer un emploi rémunéré)

Le plus souvent, plusieurs des formes de violence sont utilisées par les auteurs. Les enfants aussi sont fréquemment touchés soit par la violence observée, soit par la violence qui leur est directement infligée. Les auteur-e-s et les victimes sont présents dans toutes les branches sociales, indépendamment de l'éducation, des revenus, du statut social, de la culture, de l'origine ou de l'âge.

8 Cf. par ex. Le projet « Faustlos » (poing zéro) est un programme d'études pour les écoles et jardins d'enfants dont le but est de promouvoir la compétence socio-émotionnelle et de prévenir les comportements agressifs : <http://www.faustlos.de>.

Le projet d'église « Schritte gegen Tritte » (Mesures contre les coups de pied) est un projet de prévention de la violence dès la 7^{ème} classe (12-13 ans), il aborde la violence structurelle, ethnique et personnelle et propose aux jeunes des méthodes de gestion non violente des conflits sous une forme adaptée à leur âge et à leur sexe: <http://www.schrittegegentrytte.de>.

Œcuménisme local

Des célébrations communes, par exemple. à l'occasion de la Journée internationale de la paix (21 septembre [ONU]), de la Décennie de la paix (10 jours avant la journée de repentance et de prière⁹) ou à l'occasion de la Journée mondiale de prière (1^{er} vendredi de mars) peuvent être préparées avec les paroisses voisines. S'il existe localement une Communauté de travail des églises chrétiennes (Arbeitsgemeinschaft Christlicher Kirchen, ACK), elle peut servir de plate-forme pour des activités communes dans l'environnement social immédiat.

Rencontres interculturelles et interreligieuses

Le racisme latent et manifeste interpelle résolument notre opposition ouverte. Nos assemblées devraient être des lieux d'hospitalité active.¹⁰ La recherche d'un rapport serein avec des personnes d'autres religions est un terrain d'essai d'une importance croissante dans la situation actuelle. Avec d'autres églises, nous recherchons des rencontres personnelles et nous cherchons à établir un dialogue empreint de respect mutuel.¹¹ Nos locaux paroissiaux devraient être ouverts à cela. En raison du lien indissociable entre foi juive et foi chrétienne et de notre, expérience historique récente et douloureuse en Allemagne, le dialogue judéo-chrétien revêt une importance particulière pour la crédibilité de notre témoignage de paix et du « ministère de la réconciliation ».

Nous reconnaissons que toute discrimination à l'égard de certains groupes peut constituer une réelle menace pour la stabilité de la société. Nous souhaitons protéger les personnes concernées et leur proposer un accueil au sein de nos communautés.

III. La mission de paix au niveau national et international - Exemples pratiques

« Faire entrer des éléments d'une société idéale dans les dures réalités d'un monde de violence » : c'est ainsi que le Mennonite Central Committee (MCC)¹²

⁹ L'idée de la Décennie de la paix (initialement appelée « Semaine de la paix ») est née aux Pays-Bas. Le « Conseil interconfessionnel pour la paix » y avait introduit la Semaine de la paix pour renforcer l'engagement en faveur des questions de paix. Cf. <https://www.friedensdekade.de/ueber-uns/geschichte/>

¹⁰ Cf. le « café international », un projet commun de l'oeuvre d'entraide mennonite (Mennonitisches Hilfswerk), de l'église mennonite de Berlin et du Conseil des chrétiens africains de Berlin-Brandebourg.

¹¹ Cf. « Sais-tu qui je suis ? », un projet commun du Consistoire central des Juifs d'Allemagne, du Consistoire des Musulmans d'Allemagne, de l'Union turco-islamique de l'Institut pour la religion (DITIB) et de l'Association des églises chrétiennes d'Allemagne (ACK), <http://www.weisstduwerichbin.de>

¹² Organisation internationale d'aide humanitaire des mennonites d'Amérique du Nord. <http://mcc.org>

a décrit sa motivation lorsqu'il s'est fait enregistrer comme Organisation Non Gouvernementale (ONG) au siège des Nations Unies à New-York. Cette tâche peut être mise en œuvre à différents niveaux dans et avec différentes organisations et institutions.

La liste des exemples suivants ne se veut pas exhaustive :

- **Mennonitisches Hilfswerk (MH) – Œuvre d'entraide mennonite**

Exemple : Le projet « LE PELICAN » à Kaboul en Afghanistan propose une formation de boulangers à de jeunes gens afin qu'ils puissent ensuite créer leurs propres, moyens de subsistance professionnelle.¹³

- **Deutsches Mennonitisches Missionskomitee (DMMK) – Comité de mission mennonite allemand**

Exemple : Projet de construction de puits à Hammady en Gambie.¹⁴

- **Christliche Dienste (CD) – Services chrétiens**

Exemple : Des volontaires travaillent dans le monde entier avec des jeunes et des personnes âgées, construisent des maisons pour les sans abri, travaillent dans les restaurants du cœur et la distribution des produits d'aide humanitaire au service de la paix et de la réconciliation, puis ils transposent ces expériences dans leur environnement personnel après leur service.¹⁵

- **Deutsches Mennonitisches Friedenskomitee (DMFK) – Comité mennonite allemand pour la paix**

Exemple : En séminaire d'une journée, les jeunes sont formés à la gestion non-violente des conflits.¹⁶

- **Military Counseling – Network Réseau de conseil militaire**

Exemple : Une assistance juridique est rendue possible dans les procédures judiciaires : les soldats américains voulant quitter l'armée américaine bénéficient, entre autres, d'un soutien juridique dans le cadre de procédures judiciaires.¹⁷

- **Mennonitisches Friedenszentrum Berlin (MFB) Centre mennonite pour la paix à Berlin**

Exemple : En tant que membre du conseil consultatif le représentant de la Fédération des églises libres évangéliques (Vereinigung Evangelischer Freikirchen, VEF) au siège du gouvernement fédéral a l'opportunité d'intervenir directement dans les « événements politiques actuels », en coopération avec d'autres représentants d'églises et de tierces parties,¹⁸ à l'instar des bureaux de liaison du MCC au siège

¹³ Cf. <http://www.menno-hilfswerk.de>

¹⁴ Cf. <http://www.mission-mennoniten.de>

¹⁵ Cf. <https://www.christlichedienste.de>

¹⁶ Cf. <http://www.dmfk.de>

¹⁷ Cf. <http://www.mc-network.de>

¹⁸ Cf. <http://www.menno-friedenszentrum.de>

du gouvernement américain à Washington et au siège des Nations unies à New York.¹⁹

- **Centre de théologie des églises traditionnellement pacifistes à l'université de Hambourg**

Exemple : formation - et formation continue des étudiants en théologie dans le domaine de la paix ainsi que coopération avec d'autres facultés et sciences sociales pour la poursuite de la recherche et du développement de l'éducation à la paix.²⁰

Christian Peacemaker Teams (CPT) Unités chrétiennes d'artisans de paix

Exemple : Le CPT envoie des unités de paix qualifiées dans des zones en conflits. Leur travail est axé sur la documentation et la publication des violations des droits humains, la protection des personnes vulnérables, la médiation des contacts entre les organisations locales et internationales de défense des droits humains et le développement d'alternatives non violentes pour la résolution des conflits. Le CPT maintient une présence continue (depuis 1995 en Cisjordanie, en Palestine ; depuis 2001 en Colombie ; depuis 2002 en Irak), ou intervient ponctuellement avec des délégations et des unités, comme par exemple au Canada pour soutenir des groupes locaux dans la gestion des conflits de violence raciste à l'égard de la population indigène.²¹

- **Center for Peace and Justice in Harrisonburg / VA (USA) Centre pour la paix et la justice de l'Eastern Mennonite University à Harrisonburg/ VA (Etats-Unis)**

Exemple : Dans des cours spécialisés des personnes du monde entier, venant de divers milieux confessionnels ou non, sont formées pour travailler au service de la paix.²²

- **Conseil Œcuménique des Églises (COE)**

Exemple : Grâce à l'affiliation de l'Union des églises mennonites d'Allemagne et à la nomination de son délégué au Comité central, il est possible de faire entendre la voix des églises traditionnellement pacifistes au niveau international comme elle le fit pour la Décennie œcuménique « vaincre la violence ».²³

¹⁹ Cf. <http://www.mcc.org/us/washington>, <http://www.mcc.org/un>

²⁰ Cf. <http://www.theologie.uni-hamburg.de/afk>

²¹ Cf. : <http://www.cpt.org>. Et <http://cpt.org/de>.

²² Cf. <http://www.emu.edu>

²³ Cf. Cf : <http://www.oikoume.org>

« Guide nos pas sur le chemin de la paix »

Puisse cette prière nous motiver, nous guider et nous accompagner dans tous nos efforts, considérations et actions.

Hanovre, le 5 décembre 2009

L'Assemblée générale des membres de l'Union des églises mennonites d'Allemagne